

Louvain-la-Neuve



racontée par celles & ceux qui la vivent

PROJETS URBAINS, INITIATIVES CITOYENNES,
CULTURE ET VIE QUOTIDIENNE :
LES ENJEUX & DYNAMIQUES
QUI FAÇONNENT NOTRE TERRITOIRE.

OUVRIR

- 03 Edito
— Kristina & Philippe Laperche
- 04 Louvain-la-piétonne
— Frédéric Borsu
- 05 Le Café Monde, un café solidaire sans frontières
et sans préjugés en plein cœur de Louvain-La-Neuve
— Julie Champenois
- 06 Regard sur ma Ville - Une exposition photos des jeunes d'ici &
d'ailleurs

COMPRENDRE

- 08 Les grands chantiers actuels suivis par le groupe URBA de l'AH
— Philippe Laperche
- 09 Grand angle - Centrale Biomasse : comprendre un projet destiné à
alimenter les bâtiments de l'UCL en énergie
— GT Biomasse
- 12 La collecte des déchets ménagers
— Gauthier Gillet

RELIER

- 13 La femme assise
— Marie-Noëlle van der Essen
- 14 Au rythme des voix étudiantes depuis deux décennies
— Mickaëlle Ayambi
- 15 La médiation animale au service du mieux-être
— Mathilde Grevisse
- 16 Des nouvelles de la Maison du Développement Durable
— Dorothee Hebrant
- 17 Projet de vélos-taxis
— Roland Delrue
- 18 Envie de participer?



Ce numéro part d'un constat simple : Louvain-la-Neuve se transforme, mais elle prend aussi forme à travers les initiatives de celles et ceux qui la font vivre. Dans ses cafés solidaires, ses projets de quartier, ses mobilités à imaginer, ses lieux de rencontre et ses engagements discrets.

L'AH Info choisit de mettre en lumière ces initiatives citoyennes qui font vivre la ville au quotidien.

Elles ne sont pas des à-côtés : elles sont l'un des fils rouges de ce numéro.

À travers elles, on voit une ville qui cherche, expérimente, ajuste, propose. Ce nouveau numéro s'inscrit aussi dans une démarche rigoureuse de vulgarisation de sujets complexes.

L'objectif : rendre lisibles les transformations qui traversent Louvain-la-Neuve et donner à chacun-e des clés pour les comprendre.

Depuis notre nouvel ancrage à l'Hive 5, l'AH poursuit ce travail au plus près du terrain.

Écouter ce qui se dit, documenter ce qui se joue, relayer ce qui nourrit la vie locale. La dalle piétonne y apparaît comme un héritage vivant, mais aussi comme un espace à réguler.

Les dossiers sur la biomasse, les déchets ou la mobilité rappellent que les choix locaux engagent notre avenir commun.

Ils demandent de la clarté, du suivi, de la transparence et du débat public.

Ce numéro assume enfin la diversité de ses contributions.

Tous les articles n'ont pas le même ton, et c'est précisément ce qui fait la richesse d'un journal citoyen.

Faire place à ces écritures multiples, c'est élargir le récit collectif plutôt que l'uniformiser.

Kristina & Philippe Laperche

L'AH PREND SES QUARTIERS À L'HIVE 5

L'Association des Habitant-es de LLN dispose désormais d'un bureau au sein de l'Hive 5, espace de coworking situé au cœur de la ville. Une nouvelle adresse qui ouvre aussi de nouvelles perspectives de rencontre, de travail partagé et de visibilité pour l'AH.

« Un lieu vivant, ouvert et propice aux échanges — un espace de travail, de rencontres, de coordination et de projets collectifs. »

Ce nouveau point d'ancrage nous permet de renforcer notre présence au cœur de la ville, et de pouvoir accueillir plus facilement les habitant-es, les membres, les partenaires et les personnes qui souhaitent contribuer à la vie citoyenne locale. C'est aussi inscrire l'association dans un environnement stimulant, où se croisent diverses initiatives, compétences et énergies professionnelles.

Cette installation marque une nouvelle étape pour l'AH : poursuivre notre mission d'écoute du terrain, relayer les préoccupations citoyennes et ouvrir des espaces de dialogue utiles à la ville.

Nouvelle adresse:
6Traverse d'Ésope
3e étage

LOUVAIN-LA-PIÉTONNE



Outre sa convivialité (voir AH Info/174/Mars), un autre charme de Louvain-la-Neuve et surtout son originalité intrinsèque résident dans son caractère piétonnier. La dalle, bien sûr ! D'une superficie de 14,5 hectares (c'est près de 20 terrains de football aux normes de la FIFA), elle mesure 39 centimètres d'épaisseur et repose sur un maillage de piliers distants de 8,10 mètres.

Comme les plus anciens habitants s'en souviennent et des photos en témoignent, elle n'a pas été construite en une fois et il a fallu attendre les années 2000 pour la voir presque aboutie dans sa configuration actuelle avec la construction de la rue Charlemagne.

À ma connaissance, il n'est pas prévu de l'agrandir encore beaucoup car ça coûte très cher. Il y aurait un projet porté par la province et l'UCLouvain pour la terminer entre l'arrière du bâtiment de la traverse d'Ésope et la gare des bus, avec la construction d'un nouveau « quartier numérique ».

Mais, piétonne, c'est parfois vite dit. De nombreux véhicules y circulent en effet le matin (en principe jusqu'à 10 heures) parmi lesquels de lourds camions qui n'ont rien à y faire au risque de la dégrader. Ils devraient aller livrer en sous-sol mais sans doute est-ce plus facile en surface. Cela est-il surveillé et sanctionné le cas échéant ?

Un autre problème est la circulation des vélos et des trottinettes de plus en plus nombreuses. Ce ne serait rien si les cyclistes et les « trottinettistes » adaptaient volontairement leur vitesse en la réduisant à une allure proche du pas quand les rues sont fréquentées. Le risque est qu'ils soient bientôt interdits de circulation sur la dalle, ce qui serait dommage alors qu'une cohabitation harmonieuse est tout à fait possible.

Enfin, dernier aléa, la privatisation de l'espace public par les terrasses de certains établissements installées sous les passages couverts. Rue Charlemagne, il n'est plus possible de descendre vers la Grand-Place en restant à l'abri de la pluie. Est-ce normal ?

Piétonne, Louvain-la-Neuve l'est aussi et surtout dans ses quartiers. L'objectif des pères fondateurs de la ville était que les habitants de tous les quartiers - disposés en trèfle autour de la dalle - puissent atteindre le centre à pied en une dizaine de minutes. De nombreux cheminements ont été créés ou adaptés dans ce but, ainsi d'ailleurs que pour relier les quartiers entre eux (ce que les voitures ne peuvent pas, obligées de « remonter » sur la rocade pour ce faire). Il y aurait 42 kilomètres de chemins, sentiers, passerelles et passages !

On s'amusera de l'ingéniosité de la commission de toponymie dans l'appellation de ces cheminements. Surtout dans la variété des « génériques » : les classiques allée, chemin, boulevard, place et rue bien sûr, mais aussi les clos, cortil, drève, fond, passage, pendée, promenade, scavée, tienne, traverse, etc. et je suis sûr d'en oublier. Pour ce qui est des « spécifiques » (ou déterminants) c'est-à-dire les appellations des lieux, divers principes ont été suivis pour assurer la cohérence d'ensemble et dans les quartiers (noms de lieux, métiers, personnalités...). Mais ça c'est une autre histoire qui fera peut-être un jour l'objet d'un autre article.

Frédéric Borsu

LA DALLE EN QUELQUES CHIFFRES



14,5 hectares de superficie (soit 20 terrains de football)

39 cm d'épaisseur

8,10 m entre chaque pilier porteur

7,5 kms de voies piétonnes

Le centre de Louvain-la-Neuve accueille près de :

450 commerces et services

environ **1 900 mouvements de livraison/ semaine**
soit près de **300 livraisons/jour**

121 000 passages /semaine rue Charlemagne



A. *Stairs of the city*

Le Café Monde, un café solidaire sans frontières et sans préjugés en plein cœur de Louvain-La-Neuve

Rêvé et organisé par l'antenne Brabant wallon de BELRefugees – Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés asbl et quatre étudiant·e·s du Master en sciences de la population et du développement de l'UCLouvain, le Café Monde est un espace associatif, accessible à tou·te·s et favorisant l'échange et la rencontre entre les personnes en migration et les habitant·e·s de la région.

Le Café Monde est ouvert tous les après-midis de la semaine, sauf le dimanche. Du lundi au jeudi (12h-16h), on y sert du thé et du café, on y joue à des jeux de société, on s'y rencontre. Le vendredi (13h30-16h), le Café est ouvert en non-mixité et est réservé aux femmes. Le samedi (12h-17h), le Café Monde propose sous forme de tables d'hôtes un meze confectionné par une équipe de bénévoles mixtes. Les repas servis sont végétariens et les recettes viennent des quatre coins du monde.

Le Café Monde offre la gratuité des repas, des boissons et des grignotages aux personnes qui n'ont pas les ressources nécessaires, qu'elles soient ou non issues de la migration, et propose à ceux qui les ont de soutenir l'initiative grâce à une participation libre et consciente aux frais.

Au Café Monde, on parle toutes les langues du monde (ou presque). Les bénévoles du Café Monde sont à la conception, à la cuisine, à la salle et aux bavardages. Le Café Monde accueille également des animations organisées par les bénévoles ou les associations partenaires autour de l'accueil de la migration et de la lutte contre le racisme et les préjugés : jeux, expositions, ateliers, etc.

Le Café Monde, ce n'est pas un café.

Le Café Monde, c'est un café sans frontières, où tous les citoyen·ne·s du monde sont chez eux·elles.

Le Café Monde, c'est aussi un café sans préjugés, où toutes les couleurs de peau, genres, origines, statuts administratifs, convictions dans le respect des autres se sentent chez eux·elles.

Le Café Monde, c'est enfin un café solidaire où chacun·e peut s'installer qu'il·elle ait ou non des ressources financières.

Le Café Monde, c'est un café à partager.

Le Café Monde, c'est votre café.

Julie Champenois & co

Nous retrouver :

20 Verte Voie, 1348 Louvain-La-Neuve
(au rez-de-chaussée du bâtiment de la Fondation wallonne)
Email : ac.deneve@belrefugees.be
Facebook : <https://www.facebook.com/LeCafeMonde>
Instagram : <https://www.instagram.com/lecafemonde.bybelrefugees/>

Avec le soutien de CERA coop,
la Fondation Mycelium,
la Fondation Talitha Koum,
l'OIM Belgique,
l'AVIQ



P. « A flowing mix of water and sunshine »



M. « C'est une bonne route, avec un pont pour les piétons, car chacun marche sur son propre chemin. »

REGARDS SUR MA VILLE

« Regards sur ma ville » est le résultat d'une expérience somme toute très simple, mais plutôt inhabituelle : prendre le temps de poser son regard et de réfléchir à ce qui fait sens pour nous dans notre environnement.

Dans un monde où les images se créent, se modifient et s'effacent en une fraction de seconde, il devient difficile de distinguer le vrai du faux et de prendre le temps de regarder réellement ce qui nous entoure, dans l'optique où ce que nous voyons existe à un moment donné et aura peut-être changé l'instant d'après. À l'heure où l'IA génère des réalités jamais vécues, revenir à la photographie argentique permet de retrouver l'essence de l'instant : un clic réfléchi, intentionnel, unique.

C'est ce qu'ont exploré un groupe de jeunes de la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, sous la houlette de Deborah Gigliotti, photographe professionnelle, et Christophe De Mos, de Présence et Action Culturelles asbl.

Des jeunes d'ici et d'ailleurs, pour la plupart nouvellement arrivés à Louvain-La-Neuve, ont parcouru avec leurs appareils photo argentiques les sentiers de la ville, ses ponts et ses parcs, pour capturer ce qui pour elles et eux faisait écho.



L. « Spring breezes A scene imbued with the soul where silence meets beauty in an embrace between mist and water "spring breezes" flow like a hidden whisper enveloping the lake in its enchanting cloak, transforming reality into a tranquil dream. »



Y. « Église Saint-Guibert Église historique datant de la fin du XVIIIe siècle, construite sur un site religieux plus ancien remontant au XIIe siècle, ce qui reflète la profondeur de son histoire dans la région. Elle appartient à la tradition catholique européenne et constitue un symbole religieux et culturel pour la ville de Mont-Saint-Guibert. Ses photos en hiver se distinguent par une beauté particulière, lorsque la neige la recouvre et lui donne une atmosphère calme et ancienne, empreinte d'authenticité et de mystère. »



S. « Les mémoires de distance
Cette photo me rappelle beaucoup de choses
de la ville où j'ai vécu. Comme naître dans une
situation difficile, la famille, le paysage, des
amis, l'ancrage culturel et tant d'autres
encore... »

G. « Un chemin qui se transforme avec l'arrivée
du printemps. »



A. « La cabane des rêves »

Z. « It's me »



**Découvrez l'ensemble de l'exposition sur les murs du Café Monde
(Verte Voie 20, 1348 LLN) pendant tout le mois de juillet !**

*Une collaboration de l'antenne Brabant wallon de la Plateforme citoyenne de soutien
aux réfugiés asbl, Présence et Action Culturelles asbl et Deborah Gigliotti.
Avec le soutien de l'AVIQ et de PAC*

Pour ce deuxième numéro de l'AH Info, je vous propose un rapide tour d'horizon des différents projets suivis et menés par l'AH et ses bénévoles en matière d'urbanisation de notre ville. En effet, l'AH est active et travaille intensément.

Commençons par la **centrale biomasse** de l'UCL à Mont-Saint-Guibert. Celle-ci est destinée à alimenter en chauffage une partie des bâtiments de l'UCL et à remplacer l'ancienne chaudière au gaz. Le principe des centrales biomasse est de brûler, ici du bois, afin de produire de la chaleur et de l'électricité. Le combustible utilisé est essentiellement du bois B, collecté dans les différents centres de tri de Belgique.

Deux questions essentielles se sont posées d'emblée : le risque de pollution et la disponibilité de la ressource. En ce qui concerne les risques de pollution, le projet est en théorie bien encadré ; il reste toutefois à s'assurer du respect des engagements de l'industriel et des normes environnementales. Un comité de suivi est en cours de création, avec des représentants des quatre communes concernées.

Quant à la ressource en bois B, elle semble abondante dans nos régions, mais, au vu des différentes crises à venir, des tensions sur cette ressource ne sont pas à exclure. L'AH a organisé une première séance d'information le 15 mai, qui a réuni une cinquantaine de personnes. Une autre séance est prévue prochainement afin de poursuivre les échanges.

L'**emphytéose** constitue un autre chantier important de réflexion et d'action pour tous les propriétaires à LLN. Depuis des années, nous sommes en discussion avec les représentants de l'INESU et de l'UCL afin de clarifier la situation et de rassurer les habitants. Une réunion a eu lieu en 2024, et un courrier adressé à l'administratrice générale a été envoyé en avril 2026, sans réponse à ce jour. L'objectif est de comprendre comment l'UCL, mais aussi les évolutions législatives, influencent cet aspect, et de créer un canevas permettant à tous les nouveaux propriétaires (ainsi qu'à leurs notaires) de s'assurer de la bonne application de ce régime juridique en place depuis l'origine de LLN.

Un **fonds d'intervention** va être créé afin de permettre à l'AH d'intenter des actions juridiques ou autres, nécessairement coûteuses, et ainsi de disposer des moyens nécessaires à ses ambitions. Il a déjà été alimenté par un premier donateur privé, et le conseil d'administration de l'AH a décidé d'y consacrer un dixième de ses réserves, soit 1 000 euros. Ce point sera discuté lors de notre prochaine assemblée générale.

Il y a également le **projet des Ciseaux**, qui a fait couler beaucoup d'encre, puisque l'UCL est passée outre les avis des conseils communaux, tant de l'ancienne majorité que de la nouvelle. Les recours au Conseil d'État (initiés par la commune) n'ont pas abouti à ce stade. L'AH s'interroge sur le respect de la démocratie locale et de la volonté des citoyens par l'UCL, et ce n'est pas un sujet mineur. Ce projet est suivi par notre groupe de travail URBA, toujours avec la même rigueur et la même attention.

CENTRALE BIOMASSE : COMPRENDRE UN PROJET DESTINÉ À ALIMENTER LES BÂTIMENTS L'UCL EN ÉNERGIE

Un dossier au croisement de la transition énergétique, de la qualité de l'air et de la veille citoyenne par le GT Biomasse de l'AH

En bref · Mise en service prévue : **2027** · Site : Mont-Saint-Guibert · Destination : chauffage et électricité pour l'UCLouvain

55 000 tonnes de bois par an · **45 GWh** de chaleur · **25 GWh** d'électricité

Une future centrale biomasse à deux pas de Louvain-la-Neuve

D'ici 2027, une centrale de cogénération biomasse devrait entrer en fonction sur le site de l'ancienne sablière de Mont-Saint-Guibert. Son objectif : fournir chaleur et électricité au campus de l'UCLouvain dans le cadre de sa stratégie de neutralité carbone à l'horizon 2035.

Porté par la société GBES, aujourd'hui pilotée majoritairement par l'opérateur énergétique Idex, le projet prévoit la valorisation énergétique d'environ 55.000 tonnes de bois par an. énergétique L'installation devrait produire près de 45 GWh de chaleur et 25 GWh d'électricité, couvrant l'essentiel des besoins énergétiques du campus universitaire.

Présentée comme une étape importante de la transition énergétique locale, la future centrale suscite néanmoins de nombreuses interrogations : qualité de l'air, émissions atmosphériques, disponibilité de la ressource, neutralité carbone ou encore suivi environnemental.

POURQUOI CETTE CONFÉRENCE ?

Depuis plusieurs années, le projet de centrale biomasse génère à la fois intérêt, interrogations et préoccupations. Entre transition énergétique, qualité de l'air, santé publique, gestion des déchets et impacts territoriaux, le dossier mobilise des enjeux complexes et parfois difficiles à appréhender pour le grand public.

Alors que le projet a progressé au rythme des études d'incidences, procédures administratives, permis et recours, de nombreux habitants disent encore avoir du mal à comprendre concrètement ce qu'est une centrale biomasse, comment elle fonctionne et quels pourraient être ses impacts sur le territoire.

Face à ce constat, l'Association des Habitants de Louvain-la-Neuve a souhaité organiser une soirée d'information citoyenne afin de proposer un espace de compréhension et d'échange autour du projet. L'objectif de cette rencontre n'était pas de défendre une position particulière, mais de permettre aux habitants de mieux comprendre les mécanismes en jeu, les choix techniques réalisés ainsi que les questions qu'ils soulèvent.

En réunissant des intervenants issus du monde scientifique, technique et environnemental, l'AH poursuit son travail de veille citoyenne et d'éducation permanente : rendre accessibles des enjeux complexes, croiser les regards et favoriser une appropriation collective des transformations qui touchent notre territoire.

Une manière de permettre à chacun de se forger sa propre opinion à partir d'informations accessibles, documentées et de points de vue complémentaires.

Page suivante → Trois regards pour comprendre le projet : sortir du gaz fossile, la biomasse en Europe, et le fonctionnement technique de la centrale.

TROIS REGARDS POUR COMPRENDRE LE PROJET

1. SORTIR DU GAZ FOSSILE

Le professeur **Francesco Contino** (UCLouvain) a replacé le projet dans le contexte plus large de la transition énergétique de l'université.

Depuis plusieurs années, l'UCLouvain investit dans la rénovation de son patrimoine immobilier afin de réduire ses besoins énergétiques. Isolation, modernisation des équipements et amélioration de l'efficacité des bâtiments permettent déjà de diminuer significativement les consommations.

Dans ce contexte, la biomasse a été présentée comme une solution permettant de remplacer rapidement le gaz fossile tout en garantissant une production importante et continue de chaleur pour le campus.

L'université considère toutefois cette technologie comme une étape transitoire dans une trajectoire de décarbonation plus large, qui vise à terme à réduire progressivement toute dépendance aux systèmes de combustion.

2. LA BIOMASSE, PREMIÈRE ÉNERGIE RENOUVELABLE EN EUROPE

La deuxième intervention, assurée par **Jérémy Geelen**, était consacrée à la filière biomasse et à son utilisation dans la production d'énergie.

L'exposé a permis de rappeler que la biomasse représente aujourd'hui la principale source d'énergie renouvelable utilisée en Europe, en particulier pour la production de chaleur.

Une attention particulière a été portée à la notion de neutralité carbone. En s'appuyant sur les méthodes de comptabilisation développées par le GIEC, Jérémy Geelen a expliqué la différence entre le carbone biogénique — issu de la biomasse — et le carbone fossile contenu dans le charbon, le pétrole ou le gaz naturel. Dans cette approche, le carbone libéré lors de la combustion du bois correspond à du carbone récemment capté par les végétaux durant leur croissance, contrairement aux combustibles fossiles qui remettent en circulation du carbone stocké dans le sous-sol depuis des millions d'années.

La présentation s'est ensuite concentrée sur le combustible prévu pour la centrale : le bois B. Les participants ont pu découvrir les différentes catégories de bois déchets, les distinctions entre bois post-consommateur et autres ressources ligneuses ainsi que les différentes filières de valorisation possibles.

Enfin, une analyse des volumes nécessaires au fonctionnement de la centrale a permis d'aborder la question de la disponibilité de cette ressource à l'échelle belge, les perspectives d'approvisionnement et l'évolution future de cette filière dans le contexte de la transition énergétique.

3. COMMENT FONCTIONNE LA CENTRALE ?

L'ingénieur **Wladyslaw Lokietek** a ensuite détaillé le fonctionnement concret de l'installation.

Le bois sera réceptionné, trié, broyé puis introduit dans une chaudière produisant de la vapeur. Cette vapeur alimentera une turbine permettant de produire simultanément de l'électricité et de la chaleur : c'est le principe de la cogénération.

La chaleur sera acheminée vers le réseau de chauffage de l'UCLouvain tandis que l'électricité produite sera consommée sur le campus ou injectée sur le réseau lorsque la production dépassera les besoins.

Plusieurs systèmes de filtration et de contrôle sont prévus afin de limiter les émissions atmosphériques. Les études réalisées dans le cadre du permis concluent à des niveaux de pollution conformes aux normes en vigueur. Certains points de vigilance portant sur les fréquences d'échantillonnage du produit brut et l'analyse des fumées ont cependant été décrits.

QUESTIONS OUVERTES ET POINTS DE VIGILANCE

Au-delà des aspects techniques, plusieurs questions ont émergé au cours des échanges. Les discussions ont notamment porté sur la qualité du combustible utilisé, le suivi des émissions atmosphériques, la question des particules fines, la transparence des données environnementales ou encore les mécanismes de contrôle mis en place une fois la centrale en fonctionnement.

Ces interrogations illustrent la complexité des choix énergétiques actuels. La transition énergétique implique non seulement des solutions techniques, mais aussi des arbitrages entre enjeux climatiques, sanitaires, économiques et territoriaux. Comme l'ont rappelé plusieurs intervenants, l'enjeu ne sera pas seulement de construire une installation performante, mais également de garantir dans la durée un suivi transparent de son fonctionnement et de ses impacts.

LLNAIR : MESURER LA QUALITÉ DE L'AIR

Une question est revenue à plusieurs reprises durant la soirée : quel pourrait être l'impact réel de la future centrale biomasse sur la qualité de l'air à Louvain-la-Neuve, et comment le mesurer de manière objective ?

Pour tenter d'y répondre, une campagne locale de mesure des particules fines baptisée « LLNair » sera progressivement déployée sur le territoire de Louvain-la-Neuve.

L'objectif est d'établir un état de référence de la qualité de l'air avant la mise en service de la centrale prévue en 2027, afin de disposer d'éléments de comparaison dans les années qui suivront.

4 capteurs déjà en fonctionnement chez des habitants volontaires · données accessibles **en ligne en temps réel** · premiers résultats présentés lors d'une prochaine réunion

Des capteurs seront installés dans différents quartiers de la ville et les données récoltées seront accessibles en ligne, quasiment en temps réel. Ces mesures permettront non seulement d'observer une éventuelle évolution des concentrations de particules fines, mais aussi de mieux comprendre l'influence d'autres sources de pollution présentes sur le territoire : circulation automobile et autoroutière, chauffage domestique au bois, barbecues, activités de chantier ou encore conditions météorologiques.

ÉLARGIR LE RÉSEAU DE MESURE

Afin d'élargir progressivement le réseau de mesure, un atelier d'autoconstruction de capteurs sera également proposé. Pour accueillir un capteur, il suffit de disposer d'un emplacement extérieur protégé de la pluie mais bien ventilé, d'une alimentation électrique et d'une connexion wifi suffisamment proche pour transmettre les données.

POUR ALLER PLUS LOIN

L'ensemble des présentations des intervenants, les documents de référence utilisés lors de la conférence ainsi que les informations relatives au projet LLNair sont disponibles en libre accès sur le site de l'Association des Habitants de Louvain-la-Neuve.

Ces ressources permettent d'approfondir les différents aspects abordés au cours de la soirée et de suivre l'évolution d'un projet appelé à jouer un rôle important dans le futur énergétique du territoire.

LA COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS

Les différents types de déchets collectés

Dans le but d'assurer la salubrité publique de son territoire, la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve assure un service de collecte en porte-à-porte des déchets ménagers par le biais d'une sous-traitance gérée par une société privée. Les déchets sont classés en plusieurs catégories, chacune faisant l'objet d'une collecte spécifique :

Déchets résiduels — déchets non recyclables (emballages souillés, couches, etc.). Collectés toutes les semaines.

PMC (Plastiques, Métaux, Cartons) — emballages en plastique, boîtes de conserve et cartons à déposer dans le sac bleu transparent. Collecte toutes les deux semaines.

Papier-Carton — journaux, magazines et cartons plats. Collectés toutes les quatre semaines.

Déchets organiques — déchets de cuisine et de jardin, collectés toutes les semaines dans des sacs biodégradables en même temps que les déchets résiduels.

Les jours de collecte

En décembre, les citoyens reçoivent sous format papier un calendrier (accessible sur le site de la commune www.olln.be ou via l'application smartphone « Recycle ») reprenant l'ensemble des collectes annuelles prévues ainsi que les consignes de tri. Le ramassage hebdomadaire des déchets résiduels et organiques est organisé et découpé en 5 zones regroupant différentes rues et quartiers.

Destinations de traitement

Déchets résiduels

Dirigés vers l'Unité de Valorisation Énergétique (UVE) de Virginal géré par l'intercommunale InBW afin d'y être incinéré et ainsi produire de l'électricité permettant, outre la consommation propre de l'UVE, d'alimenter environ 5.000 ménages.

En 2025, 2.628 tonnes de déchets résiduels collectés en porte-à-porte ont ainsi pu être valorisés sous forme d'électricité.

PMC

Les sacs bleus collectés en porte-à-porte mais également dans les recyparcs d'InBW sont apportés au centre de tri Valtris à Couillet géré par l'intercommunale de la région de Charleroi TIBI. Ce centre permet de trier le contenu des sacs bleus en 16 fractions différentes. Chacune d'entre elles est ensuite dirigée vers des filières de recyclage spécifiques.

En 2025, 686 tonnes ont été dirigées vers Valtris grâce aux collectes et aux apports dans les recyparcs.

Papiers-cartons (PACA)

Ces déchets sont également acheminés vers des repreneurs privés comme Belfibre à Saint Ghislain afin de pouvoir les recycler et ainsi créer de nouveaux produits à base de pâte à papier (ou « pulpe ») issue des matières collectées.

L'année 2025 a permis la collecte d'environ 953 tonnes de PACA sur le territoire de la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve via les collectes et les apports dans les recyparcs.



Le tri, un geste simple, mais primordial

Le tri des déchets ménagers est un geste pouvant être considéré comme banal. Il demeure néanmoins essentiel pour garantir la sécurité des travailleurs lors des collectes ainsi que dans les centres de traitement. Il contribue également à préserver la qualité des matières recyclées en diminuant la quantité d'indésirables. En respectant les consignes de tri, chaque habitant contribue ainsi à éviter les accidents, à optimiser le recyclage et à valoriser au mieux les ressources.

Gauthier Gillet



LA FEMME ASSISE

*Tout affairés par vos escapades
au shopping de l'Esplanade,
l'avez vous remarquée ?
Monumentalement charmante,
prenant le soleil tout en vous
tournant presque gentiment le
dos, elle vous appelle à la
nonchalance. ... Étonnamment
discrète malgré son harmonieuse
opulence ..., elle vous invite à
prendre le temps.*



© MNvde

Marie-Noëlle van der Essen

Un pied timidement posé sur l'autre, l'on se demande pourquoi sa main fait pareil de l'autre côté : une position asymétrique et gracieuse qui mérite notre regard. La voilà donc à la sortie du shopping de l'esplanade, place de l'Accueil ...L'artiste qui a pris le temps d'en façonner l'imposante silhouette n'est autre que George Grard.

Le sculpteur George Grard, né en 1901 à Tournai et décédé en 1984 à Saint-Idesbald, fut membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

Formé à l'Académie des beaux-arts de Tournai en tant que peintre, puis à Paris où il découvre le travail d'Auguste Renoir, il se rend finalement vite compte que sa véritable vocation est la sculpture.

Ses oeuvres se distinguent par leurs formes puissantes et sensuelles ainsi que leur expressivité.

En 1931, il s'installe à Saint-Idesbald* dans une maison de pêcheur qui deviendra ensuite le rendez-vous incontournable de nombreux artistes dont Edgard Tytgat et Paul Delvaux (mouvement d'École de Saint-Idesbald).

Bien que, de son vivant, il ait souvent été associé au genre figuratif classique de « l'Ecole belge », Grard avait également un côté moderniste et expérimentait des formes et des matériaux abstraits. Il a su allier avec brio les techniques traditionnelles et une sensibilité contemporaine, devenant ainsi l'un des sculpteurs les plus polyvalents et les plus influents de son époque. C'est surtout à partir des années 1950 que Grard, parvenu au plein épanouissement de son oeuvre, sera sollicité par des commandes publiques où il développera son thème préféré : le corps de la femme.

Parmi les plus célèbres, on retient La Mer (ou « Dikke Mathille ») à Ostende (1955), la Naïade de Tournai (la plus emblématique), ainsi que les figures de La Terre et L'Eau, près du pont Albert à Liège (1964).

Et, bien-sûr, la Femme Assise (1950) bien plus monumentale encore dans sa version originale de 3m50 dont vous trouverez un exemplaire à côté de la Banque Nationale de Belgique à Bruxelles.

Il faut savoir aussi que l'influence de Grard s'est étendue bien au-delà de la Belgique et que ses œuvres ont été exposées dans des galeries et des musées du monde entier, ainsi que dans des espaces publics et des jardins. Il a participé à plusieurs expositions d'art importantes et a reçu de nombreux prix pour son travail, dont le prestigieux «Prix de Rome » en 1931.

Mais revenons à «notre » sensuelle Femme Assise : offerte par Peter Wilhelm et installée en 2005 à l'inauguration du shopping de l'Esplanade, elle est un tirage posthume de taille réduite de celle de 1950 ... Et si, d'aventure, vous passez auprès d'elle lors d'une prochaine balade shopping, pensez à lui faire un petit clin d'œil, elle vous le rendra !



AU RYTHME DES VOIX ÉTUDIANTES DEPUIS DEUX DÉCENNIES

Fondée en 2005 par Charlotte Messiaen, la Chorale universitaire de Louvain-la-Neuve a célébré ses 20 ans en 2025. Deux décennies durant lesquelles cet ensemble vocal étudiant a su faire vivre la musique liturgique et classique au cœur de la communauté universitaire de l'UCLouvain.

*Entre héritage et modernité,
la Chorale universitaire fait
vibrer les voix étudiantes et
célèbre, année après année,
la beauté du chant ensemble.*

RÉPÉTITIONS

Tous les mercredis de 20h à
22h
Auditoires SUD11

ENTRE 30 ET 40

choristes, principalement des
étudiants doctorants

3 À 4 CONCERTS

par an

La Chorale universitaire bénéficie du soutien de UCLouvain Culture, qui lui accorde des subsides pour l'aider à développer ses activités.

Soutenir la chorale autrement

Même sans chanter, il est possible de soutenir la Chorale universitaire. Les habitants de Louvain-la-Neuve sont invités à assister aux concerts et à suivre les activités de l'ensemble sur les réseaux sociaux.

La chorale propose également à la vente deux CD : un album de Noël et un CD consacré au folklore étudiant. Chaque disque est vendu au prix de 5 euros. Les prix varient de 5 euros par famille, permettant d'obtenir deux CD pour 10 euros.

Après vingt années d'existence, la Chorale universitaire de Louvain-la-Neuve continue ainsi de faire résonner les voix étudiantes bien au-delà des murs de l'université, dans un esprit de tradition et de passion musicale.

Une chorale ancrée dans la vie universitaire

La Chorale universitaire joue un rôle important dans plusieurs événements officiels de l'université. Chaque année, elle anime notamment trois grandes messes : la messe d'entrée, la messe des défunts et la messe organisée à l'occasion des doctorats honoris causa.

Son répertoire est principalement liturgique, avec des incursions régulières dans la musique classique. Les concerts, eux, varient selon l'inspiration et les choix des trois chefs de chœur qui dirigent l'ensemble. En moyenne, la chorale donne entre trois et quatre concerts par an.

Le dernier en date s'est tenu le 25 avril 2026 à Etterbeek, en l'église Saint-Antoine de Padoue.

Une aventure humaine avant tout

Au-delà de la musique, la Chorale universitaire revendique un véritable esprit d'engagement. Chaque année, un voyage est organisé hors de Belgique, permettant aux choristes de découvrir d'autres cultures, de partager leur passion et de renforcer les liens au sein du groupe.

L'organisation repose également sur l'investissement d'un comité étudiant composé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier, d'un responsable des parties ainsi que d'un responsable des réseaux sociaux et de la communication.

LA MÉDIATION ANIMALE AU SERVICE DU MIEUX-ÊTRE

Dans cette vie à mille à l'heure, où le quotidien est parfois fatigant, voire assommant, les animaux de la Ferme Equestre vous invitent sans cesse à nous reconnecter à l'instant présent, à faire une pause. S'occuper des animaux, les nourrir, les brosser, les observer, les promener...

*De petites choses qui apaisent
le corps et l'esprit.*

La Ferme Equestre de Louvain-la-Neuve existe depuis plus de 40 ans et porte un projet d'hippothérapie qui s'est professionnalisé au cours du temps.

Une ferme engagée depuis plus de 40 ans

Centre d'hippothérapie, et de manière plus générale, de médiation animale, la ferme propose des séances à toute personne rencontrant une difficulté, quelle qu'elle soit. Ces séances sont souvent décrites comme d'explorer les ressources de chaque personne grâce à une démarche expérimentale et corporelle. L'animal devient alors un véritable partenaire. Avec sa sensibilité, il appartient à la séance une dimension nouvelle et spontanée.



Des visites qui apportent joie et réconfort au quotidien.



L'animal comme partenaire

Bien que le nom de la Ferme Equestre mette en évidence la présence de chevaux, le travail de médiation animale qui y est proposé ne se résume pas à l'hippothérapie.

Chevaux, ânes, lapins, chèvres, chiens et autres animaux à poils et à plumes sont autant de formidables alliés pour permettre à chacun de vivre un moment sensoriel, corporel et relationnel.

Une approche au-delà de l'hippothérapie

De plus, la diversité des animaux permet également de proposer des séances ambulatoires dans les services qui en font la demande. Palette la poule, Gribouille la lapine, Pazouzou le cobaye et Titan le chien sont par exemple allés rendre visite à des résidents en maison de repos et à des enfants dans un centre de jour.

Quel que soit l'animal rencontré en séances, la démarche thérapeutique reste toujours même : favoriser la reconnaissance de soi et l'épanouissement de la personne par un accompagnement basé sur la relation avec les animaux.

Mathilde Grevisse

MAISON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

OPÉRATION BEWAPP

Bientôt la MDD fêtera ses 20 ans d'action autour de la sensibilisation et du soutien d'initiative de transition. C'est dans le cadre de ses missions d'interface que la MDD organise et coordonne depuis 4 années des opérations de nettoyage à l'occasion de BeWapp dans divers quartiers de la Ville.

ARMÉS DE NOS GANTS, SACS ET GILETS FLUOS, LE JEUDI 26 MARS,

Nous sommes partis à la chasse aux mégots de cigarettes, capsules enracinées, morceaux de verre au départ de la MDD.

À LLN, cette action a été menée en collaboration avec l'Association des Habitants et l'AGL. Elle a rassemblé une trentaine de participants que nous voulions remercier vivement.

Dorothee Hebrant



LA BALADE DES ALTERNATIVES À LA CONSOMMATION : CONSOMMER AUTREMENT À LLN, C'EST POSSIBLE ?

Le 1er et le 8 juillet à 16 h, cette balade de deux heures vise à :

- Faire prendre conscience des conséquences environnementales et humaines de nos modes de consommation occidentaux autour de diverses thématiques.
- Vous proposer des structures/lieux de Louvain-la-Neuve qui proposent des initiatives invitant à repenser notre consommation, afin d'avoir un aperçu local des alternatives déjà existantes qui offrent un service citoyen précieux au sein de la ville.
- Vous proposer d'échanger sur les leviers d'action et le fonctionnement de ces structures avec certain-es acteur-ices directement impliqués-es ainsi que les autres participant-es afin d'être inspirés-es par leurs expériences et leurs idées.
- Pour celles/ceux qui le souhaitent, prolonger les échanges et les discussions après la balade au café citoyen « Altérez-vous » (éventuellement autour d'un verre ou d'une collation).

**Inscription obligatoire à
contact@maisondd.be**

PROJET CITOYEN DE VÉLOS-TAXIS

MOBILITÉ SOLIDAIRE ET INCLUSIVE

Et si LLN devenait plus simple à parcourir... pour tous les âges ?

Un constat s'impose à Louvain-la-Neuve : de plus en plus de seniors vivent en ville. Et LLN, on l'aime justement pour ça... mais son étendue et ses dénivelés rendent certains déplacements plus exigeants.

Alors une question très concrète se pose : comment faciliter les déplacements de celles et ceux pour qui marcher longtemps devient un obstacle ?



La solution : des vélos-taxis électriques & écologiques

La conduite serait assurée par des étudiants jobistes, par tranches de 3 heures.

Service de 8h à 20h, du lundi au samedi.

Prix indicatif : 8 € intra muros, 10 € vers la zone scientifique.

Sécurité : priorité absolue

Vitesse limitée à 25 km/h.

Responsabilité du conducteur dans l'exercice de la conduite.

Financement participatif

Appel à la Fondation Roi Baudouin.

Création d'une société coopérative (parts de 50 €, objectif : 10 000 € de capital, soit 200 souscripteurs).

VOTRE AVIS COMPTE

Avant d'aller plus loin, qu'en pensez-vous ?

À qui ce service serait-il le plus utile, selon vous ?

Le prix proposé vous serait-il acceptable ?

Quels trajets devraient être prioritaires à LLN ?

APPEL À CONTRIBUTION

RACONTEZ VOTRE VILLE

Vous souhaitez mettre en lumière un sujet, une initiative ou poser un regard singulier sur Louvain-la-Neuve ?

Partagez vos idées, votre plume, votre talent et votre créativité.

Nous invitons les habitant-es,
usager-es, étudiant-es, associations
et collectifs à proposer des
contenus pour les prochains
numéros.



ÉCRIRE

Articles (brèves, dossiers, opinions, enquêtes locales), témoignages et récits du quotidien



PHOTOGRAPHIER

Photos de vie de quartier, d'événements, de lieux qui vous inspirent



PARTAGER

Portraits d'habités ou de projets qui font vivre la ville



CRÉER

Illustrations, dessins, BD, infographies ou autres créations visuelles



INFORMER

Annonces d'associations, activités, événements et informations pratiques utiles

CONTACT ET ENVOI DES
PROPOSITIONS :
projet@ahlln.be

Aucune expérience préalable n'est requise : ce qui compte, c'est l'envie de
contribuer au débat public et au lien social.